

Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Band: 2 (1972)
Heft: 1

Artikel: Onex : le village devenu ville
Autor: G.G.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-830171>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 13.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



ONEX

Le village

devenu ville

Onex est aujourd'hui une des principales communes de la République et Canton de Genève. Onex, c'est aussi une histoire étonnante, exaltante: celle d'une réussite.

Le dictionnaire géographique de la Suisse précisait dans son édition de 1905 que le village d'Onex, rattaché au territoire genevois par le Traité de Turin en 1816, comptait 83 maisons et 442 habitants, agriculteurs pour la plupart, ainsi qu'une fabrique d'encre. Aujourd'hui, Onex groupe une population qui frise les 19.000 âmes. En 66 ans, les Onésiens ont été multipliés par 45!

Explosion contrôlée

Le phénomène est certainement unique en Suisse. Le petit village paisible du début du siècle est devenu ville moderne, ô combien! Et dans dix ans, selon les prévisions des spécialistes, Onex abritera 35.000 personnes... Si le mot ne nous paraissait pas brutal en l'occurrence, on pourrait parler d'explosion. Oui, mais une explosion sagement contrôlée, aux effets orientés dans des directions hautement bénéfiques. Ce qui étonne le plus dans l'aven-

ture, c'est que la ville d'Onex, cité modèle aux lignes très futuristes, a été créée en dix années. Là où s'élèvent actuellement d'impressionnants buildings de dix ou quinze étages, des écoles au confort très étudié, des terrains de jeux, des centres commerciaux, le tout desservi par un réseau d'avenues exemplaires, il n'y avait, il y a dix ans, que des prés et quelques fermes.

En 1960, les cinq classes d'Onex groupaient 120 élèves. Aujourd'hui, 1400 gosses suivent les cours de 100 classes. Une nouvelle école va être construite, et 22 nouvelles classes entreront en activité. Onex est une ville à tous points de vue jeune. Le 50% de sa population a moins de vingt ans. Les personnes âgées ne représentent que le 5% (11 à 13 % ailleurs); les enfants en âge de scolarité, le 17,4% (10% ailleurs). Cela ne signifie pas que les aînés sont négligés. Le Service social d'Onex et sa bonne fée, Mme Mireille Zahler, sont attentifs à tous les problèmes, tous les malheurs. Il est efficace. Les sympathiques représentants du Troisième Age ne sont nullement oubliés: on s'occupe d'eux, de leurs intérêts, de leur bien-être moral et matériel.

Ce qui frappe le visiteur venu explorer cette commune pas comme les autres, c'est l'extraordinaire collaboration de toutes les classes sociales, de toutes les classes d'âge. Les jeunes aiment à coopérer avec les aînés, et ceux-ci savent s'associer à la plupart des manifestations jeunes. Pas de ghetto, pas de séparations, pas de frontières. Une population où règnent l'harmonie, l'amitié, la compréhension. Nous avons vu des dizaines de gosses et de jeunes gens entourant des aînés, et préparer avec eux, dans l'enthousiasme, une fête de Noël qui promet d'être la plus belle de toute l'histoire d'Onex. Spectacles, costumes, cadeaux, décorations: chacun y a mis tout son cœur.

Croire à ce qu'on fait

Est-ce un miracle? Certes non! Tout s'explique. En l'occurrence, l'explication est simple: Onex a su se donner des autorités et des animateurs qui croient à ce qu'ils font. Tout est là; et cela c'est un fait. Le secrétaire général de la Mairie, Pierre Jordan, est parmi ces animateurs. La vie de sa cité n'a pas de secret pour lui. Il nous a longuement parlé des sociétés locales.

Onex possède 43 sociétés sportives et culturelles. Les sportives groupent à elles seules 750 jeunes de moins de 15 ans. Un exemple significatif de cet enthousiasme collectif: la grande école de musique, l'Ondine genevoise, compte plus d'élèves à Onex qu'à... Genève! Si l'on fait l'inventaire des sociétés placées sous le signe de l'amitié, de la gaieté et de la santé, on dénombre 14 sociétés culturelles et artistiques, 16 sociétés sportives, 7 sociétés à but social et 6 à buts divers. Onex possède un corps de 30 majorettes qui a déjà remporté des succès un peu partout, des ballets, un bébé-orchestre, un ciné-club, une compagnie de théâtre, une fanfare. On y joue au tennis et au tennis de table, au football, à la pétanque; on y fait du ski, du judo, du yoga, de l'athlétisme, de la culture physique, de la natation. Un centre de loisirs, une société de couture, une école des parents, des cuisines scolaires, une crèche-garderie, des samaritains, des éclaireurs, une amicale des Bretons de Suisse romande... et nous en passons! Les aînés possèdent leur club qui existe depuis 1968 grâce aux bonnes volontés des autorités locales et de l'Hospice général de Genève; un club installé dans un ancien pavillon scolaire qui est un lieu de rencontre bienvenu. Ce club complète toutes les occasions de loisirs organisées à l'intention des personnes âgées: conférences, spectacles, concerts, cinéma, sorties, etc.

L'art de penser à tout

En 1947, le budget communal d'Onex était de 40.000 francs. En 1971, il a dépassé 5 millions. De l'argent bien placé sous forme d'investissements à long terme dont les résultats s'offrent, bien concrets, aux yeux des visiteurs. Si les grands ensembles composent une ville moderne traversée par de larges avenues, si les espaces verts sont vastes et accueillants, les autorités ont fait mieux encore: elles ont aménagé des promenades avec bancs et éclairage

dans la forêt communale. Elles ont pensé à tout. L'économie est une chose; le bien-être des administrés en est une autre. Et c'est précisément là qu'il est juste de parler de tour de force. Les buildings sont nombreux, mais ils n'ont rien d'inhumain. Ils sont bien construits, insonorisés, entourés de verdure. Onex, en dépit de son « explosion », est une ville qui a une âme; une ville qui vit intensément.

Le conseiller administratif Jean Argand, chef des Œuvres sociales d'Onex, nous a parlé de cette « explosion » qu'il a entièrement vécue puisqu'il a fait partie des autorités d'Onex pendant presque trente années, en assumant à plusieurs reprises la charge de maire, alors que cette charge représentait de lourdes responsabilités.

« En 1958-1959, nous dit-il, l'Etat de Genève, voulant construire de nouveaux logements, cherchait des terrains à la périphérie de la ville. Or, Onex est à une distance de 4,5 km du cœur de Genève, et notre cité disposait de 100.000 m² de terrains. Nous avons traité avec une fondation de droit privé à raison de Fr. 17.— le m². Ce fut la première étape de la construction de la cité nouvelle. Nous avons eu la chance de pouvoir construire, sans subvention, des immeubles à des prix étonnants: Fr. 575 la pièce à l'année alors que, de nos jours, le prix est de 200 à 300 francs supérieur. »

Mais l'aspect social d'Onex mérite un instant d'attention. Onex est une commune qui voue autant de sollicitude aux aînés qu'aux jeunes générations. Le conseiller administratif Argand ne voit rien là que de très normal. Il attache une importance primordiale à l'épanouissement des sociétés locales: « Nous facilitons leur développement en mettant des locaux à leur disposition, et je dois

Le conseiller administratif Jean Argand (à gauche) a joué un rôle déterminant dans le développement de sa commune pendant près de trente ans. A droite, M. Pierre Jordan, secrétaire général de la Mairie.





Onex 1971. Là où s'élevaient d'imposants buildings qui abritent près de 19.000 personnes, n'existaient, il y a dix ans, que des prés et quelques fermes.

dire que l'activité de toutes ces sociétés, sportives ou culturelles, leurs succès, sont notre meilleure récompense. Ici, tout est mené rondement... »

Plus vite que le vent

Exemple: en 1962-1963, alors qu'il était maire, M. Jean Argand portait sur ses épaules les plus lourdes responsabilités de la commune, celles qui, actuellement, reposent collégalement sur celles du Conseil administratif. Une nouvelle école était nécessaire le plus rapidement possible. M. Argand trouva les fonds. Le jour de l'inauguration, le Grand Conseil genevois... autorisait l'emprunt! De telles opérations sont rarissimes. C'est ce qu'on peut appeler aller plus vite que le vent!

« Notre commune occupe le plateau d'Onex qui s'étend du Pont Butin à Bernex. Sa superficie est de 276 hectares. Elle est étroitement liée à trois zones industrielles importantes: la Praille, les Charmilles et la Jonction. Deux à trois kilomètres séparent nos travailleurs de leurs usines et bureaux. Au point de vue politique, la situation à Onex est assez particulière. Avant le développement de la commune, nous avons quatre partis politiques: radical, libéral, démo-chrétien et entente ouvrière. On pourrait penser qu'avec le développement un bouleversement se produirait, qui se traduirait par une poussée à gauche. Eh bien! rien de pareil ne s'est produit. Tout est resté identique... »

Le Conseil municipal d'Onex est composé de 7 chrétiens-sociaux, 6 libéraux, 4 radicaux, 4 socialistes et 4 repré-

sentants de l'extrême-gauche. Les trois membres de l'exécutif (Conseil administratif), sont: MM. Pierre Wellhäuser, maire actuel, libéral (finances, administration, police, état-civil); Jean Argand, chrétien-social (écoles, urbanisme, bâtiments, service social, service du feu) et Pierre Jaccard, radical (routes, voirie, protection civile, éclairage public, agriculture, égouts).

— Et au point de vue confessionnel ?

— C'est très partagé: environ 50% de protestants, 50% de catholiques. Chaque confession a son église. Les deux églises sont construites l'une en face de l'autre. Une route les sépare. Si nous avions attendu cinq ou six ans de plus, nous n'aurions probablement construit qu'une seule église. A Onex, nous avons le sens de l'œcuménisme!

— Les impôts...

— Nous n'avons pas voulu que le développement de la commune pèse sur nos anciens administrés, c'est pourquoi nous avons baissé nos impôts en 1961. Nous les baisserons encore un peu cette année-ci. Grâce à l'aide du Fonds communal d'équipement (qui prend en charge les intérêts des emprunts sur des périodes assez longues) nous avons peu de soucis financiers. La nouvelle école va nous coûter 15 millions. L'ancienne, avec sa piscine chauffée, a coûté la même somme.

» C'est dans le domaine scolaire que résident nos principales préoccupations. Nous devons construire des écoles. Celles-ci doivent suivre le développement de la construction urbaine. C'est essentiel, vital. Et puis, il y a les routes, les canalisations, le service social, le sport, l'acti-



Ci-dessus à gauche :
Un corps de majorettes,
créé et dirigé par Mlle
Paulette Cohenoff, existe
depuis trois ans. Ses succès
sont déjà nombreux.
Mlle Cohenoff dirige aussi
une Académie de ballets
qui compte
plus de 120 élèves.

Ci-dessus :
Onex prépare Noël. Tout
le monde s'y met avec
enthousiasme, les aînés
comme les jeunes. A droite,
au premier plan, Mme
Mireille Zahler, responsable
de l'Office social municipal.

Ci-contre :
Les deux églises d'Onex,
la protestante et la
catholique, se font face à
l'entrée du nouveau quartier.
(Photos Yves Debraine)

vité des sociétés... Nous n'avons pas le temps d'engendrer mélancolie. Il n'y a pas de véritables indigents à Onex, mais passablement de gens modestes que nous aidons de notre mieux. Dans certains immeubles, nous pratiquons des loyers de Fr. 100.— par mois pour deux pièces. Nous payons le gaz et l'électricité aux économiquement faibles. Nous avons supprimé les bons d'alimentation. Nous leur préférons le versement d'une somme aux intéressés dont nous désirons respecter la liberté. Nous versons une allocation de fin d'année de Fr. 150.— à deux cents personnes âgées. Ces fonds sont pris à raison de 50% sur les bénéfices de fin d'année, et de 50% sur le fonds de bienfaisance. Dans deux immeubles avec équipement social, nous allons accueillir 180 nouvelles personnes âgées. De telles réalisations ne soulèvent à Onex aucune opposition... »

Deux fois par an : coiffeur gratuit!

Etre complet dans ce vaste domaine social est impossible. Soulignons cependant que les aînés économiquement

faibles ont, gratuitement, le droit d'assister aux spectacles du service « Loisirs et culture », et celui de participer à plusieurs excursions annuelles. Moyennant une très modeste finance, ils peuvent s'inscrire aux sorties organisées pour les personnes âgées et à diverses visites. Deux fois par an, le coiffeur s'occupe gratuitement de la mise en pli de chaque personne âgée économiquement faible. Et n'oublions pas les aides ménagères, la crèche-garderie d'enfants, les cuisines scolaires, etc.

Onex, grande commune modèle. Ses autorités savent voir loin: elles réalisent pour l'avenir. Les Onésiens ne s'en plaignent point.

Mais pour l'heure, résumons l'impression que nous a laissée cette journée passée à Onex. Ce qui nous a le plus frappés, c'est l'interpénétration des âges, cette fraternisation confiante et amicale des jeunes et des vieillards, qui confère à la commune d'Onex un rayonnement riche en enseignements.

(Nous parlerons du Service Loisirs et Culture d'Onex, dont le préposé est M. Willy Bürk, dans notre prochain numéro).

G.G.